

CLAUDE DEBUSSY

La Mer

Première Suite d'Orchestre

[World Première recording]

LES SIÈCLES

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Première Suite d'Orchestre

Orchestration originale de Debussy,
complétée par Philippe Manoury pour le 3^e mouvement "Rêve"

1 Fête	5'44
2 Ballet	3'59
3 Rêve	7'50
4 Cortège et Bacchanale	9'07

© Éditions Durand

La Mer

5 De l'aube à midi sur la mer	8'44
6 Jeux de vagues	6'38
7 Dialogue du vent et de la mer	7'42

Les Siècles François-Xavier Roth

Enregistrements live

La Mer : vendredi 13 avril 2012, Accademia Nazionale di Santa-Cecilia, Rome

La Première Suite d'Orchestre : jeudi 2 février 2012, Cité de la musique

et samedi 13 octobre 2012, Abbaye de Royaumont (4)

Les Siècles (Instruments français de 1900, cordes en boyaux)

Violons François-Marie Drieux

Martial Gauthier (*chef d'attaque*), Amaryllis Billet, Blandine Chemin**, Pierre-Yves Denis**, Caroline Florenville, Marie Friez*, Rebecca Gormezano*, Catherine Jacquet, Quentin Jaussaud**, Mathieu Kasolter, Arnaud Lehmann, Jérôme Mathieu, Simon Milone, Jan Orawiec**, Emmanuel Ory, Jin-Hi Paik**, Matilde Pais**, Claire Parruite, Sébastien Richaud*, Laetitia Ringeval, Noémie Roubieu, Rachel Rowntree, Jennifer Schiller, Nicolas Simon*, Matthias Tranchant*, Vanessa Ugarte**, Fabien Valençon**, Byron Wallis**

Altos Vincent Debruynne

Roberto Aronica**, Hélène Barre, Carole Roth, Catherine Demonchy**, Marie Kuchinsky, Sébastien Lévy*, Catherine Maroleau**, Gwenola Morin, Lucie Uzzeni*, Marylène Vinciguerra*

Violoncelles Julien Barre

Annabelle Brey, Eve-Marie Caravassilis*, Pierre Charles, Guillaume François, Jean-Baptiste Goraieb, Jennifer Hardy, Jennifer Morsches**, Emilie Wallyn

Contrebasses Philippe Blard*, Elise Christiaens**

Marie-Amélie Clément, Cécile Grondard, Sophie Luecke*, Marion Mallevaes

Flûtes Gionata Sgambaro, flûte Powell n°237 (1927)**

Marion Ralincourt, flûte Powell n°237 (1927)

Jean Bregnac*, flûte Lebreton (1918)

Julie Huguet, piccolo Haynes (1907)

Hautbois Pascal Morvan, hautbois Lorée (1898)

Hélène Mourot*, hautbois Buffet-Crampon (1905)

Anne Chamussy**, hautbois Lorée (1920)

Stéphane Morvan*, Rémy Sauzedde**, cor anglais Lorée (1897)

Clarinettes Julien Hervé*, clarinettes Couesnon (env. 1920)

François Miquel**, clarinette en si bémol Buffet-Crampon (1885) avec bec d'origine en ébène & clarinette en la Buffet-Crampon (1890) avec bec d'origine en ébène

Rhéal Vallois, clarinette en si bémol Couesnon (1905) & clarinette en la Buffet-Crampon (1890)

Jérôme Schmitt, clarinette basse Buffet-Crampon (1890)

Bassons Michaël Rolland, basson Buffet-Crampon (1907)

Thomas Quinquenel, basson Buffet-Crampon

Audrey-Anne Hetz*, basson Buffet-Crampon (env. 1900)

Gilles Daudin**, basson Buffet-Crampon (env. 1900)

Thomas Kiefer*, sarrusophone contrebasse en ut Buffet-Crampon Paris (env. 1900)

Cors Yannick Mailet, cor ascendant Raoux Millereau (1890)

Matthieu Siegrist**, cor Millereau à 3 pistons, système ascendant (env. 1900)

Pierre Rougerie*, cor Raoux-Millereau à 3 pistons (env. 1900)

Philippe Bord*, cor à pistons Couesnon Monopole (1895)

Anne Bousard**, cor en fa Selmer à pistons, système ascendant (env. 1900)

Pierre Véricel*, Jean-Baptiste Gastebois, cor Raoux-Millereau à 3 pistons (env. 1900)

Trompettes Fabien Norbert, trompette Selmer modèle Grand Prix (env. 1900)

et cornets Emmanuel Alemany, trompette A. Courtois (1920)

Sylvain Maillard, trompette Selmer modèle Grand Prix et cornet à pistons Leliet (env. 1900)

Pierre Greffin*, Geraldo Barbosa**, cornet Couesnon (1902)

Trombones Fabien Cyprien*, Damien Prado, trombone Courtois (env. 1900)**

et Tuba Cyril Lelimosin, trombone Courtois (env. 1900)

Jonathan Leroi, trombone basse Courtois (env. 1900)

Sylvain Mino, tuba en ut 6 pistons Couesnon (env. 1900)

Harpes Valeria Kafelnikov, harpe Erard n°3912 style Louis XVI citronnier

Maureen Thiébault*, Julien Marcou**, harpe Erard n°3828 style gothique érable (instrument de la création de La Mer)

Timbales Camille Baslé*, David Dewaste,**

Percussions David Dewaste, Eriko Minami, Nicolas Gerbier, Matthieu Chardon**

* Musiciens jouant uniquement *La Mer*

** Musiciens ayant uniquement participé à *La Première Suite d'Orchestre*

Première Suite d'Orchestre

Avant de concevoir des œuvres symphoniques comme le *Prélude à l'après-midi d'un faune* ou *La Mer* qui allaient marquer la postérité, Debussy s'était exercé à écrire des pages orchestrales dans le cadre de la classe de composition d'Ernest Guiraud au Conservatoire de Paris. Admis en 1880, il en sortit en 1884 en ayant remporté avec la cantate *L'Enfant prodigue* la récompense la plus prestigieuse pour un compositeur : le Premier Grand Prix de Rome. C'est sous la direction de Guiraud que le jeune musicien, qui se prénommait alors Achille, se familiarisa avec les techniques d'écriture et d'orchestration. Après avoir achevé un *Intermezzo pour orchestre* en juin 1882, il entreprit une *Première Suite d'Orchestre*, dont la conception s'échelonna au moins sur deux années. À l'examen de février 1884, Debussy soumit le deuxième mouvement, intitulé "Ballet". Guiraud, qui avait constaté l'année précédente que Debussy avait fait "cependant des progrès", mais qu'il écrivait "mal la musique", nota avec satisfaction qu'il avait remporté le Deuxième Grand Prix de Rome en juin 1883 avec la cantate *Le Gladiateur*. Mais il lui reprocha de fournir un travail "un peu irrégulier". Les autres membres du jury, Ambroise Thomas, Léo Delibes et Théodore Dubois, notèrent au sujet de l'orchestration du "Ballet" : "étrange" (Thomas), "originale" (Delibes), "bien orchestré" (Dubois). Et ce dernier d'ajouter : "cet élève à tous les examens présente des morceaux ayant trop la même couleur".

En choisissant d'écrire une suite orchestrale plutôt qu'une symphonie, Debussy s'inscrivait dans un genre en vogue à l'époque, dans lequel Guiraud avec sa *Suite pour orchestre*, Jules Massenet avec ses *Scènes de féerie* ou encore Édouard Lalo avec *Namouna*, créée en mars 1882 au Palais Garnier, s'étaient brillamment illustrés. Admirateur de la musique de Lalo, Debussy se rapproche d'ailleurs de son style dans plusieurs passages de "Cortège et Bacchanale", dernier mouvement de la *Première Suite d'Orchestre*. La forme de la suite offrait ainsi au jeune Debussy une certaine liberté dans le choix des thèmes, dans l'écriture rythmique et dans le coloris instrumental. Son orchestration si spécifique, qui frise parfois l'exotisme, présente bien des similitudes avec celle de sa cantate *L'Enfant prodigue*.

Longtemps ignorée des spécialistes, la *Première Suite d'Orchestre* a été mentionnée pour la première fois par François Lesure dans l'édition de son catalogue de l'œuvre en 1977. Il indiquait que les deux manuscrits de cette œuvre (l'un pour piano à quatre mains, l'autre pour orchestre) étaient passés en vente en 1958 et qu'ils avaient appartenu auparavant à la famille du peintre Henry Lerolle, un intime de Debussy durant les années 1890. Ce n'est qu'en 2006 que le musicologue Jean-Christophe Branger découvrit l'existence de deux manuscrits de la *Première Suite d'Orchestre* dans la collection de Robert O. Lehman en dépôt à la Pierpont Morgan Library de New York : l'un, complet, d'une version pour piano à quatre mains, l'autre, incomplet, de l'orchestration, puisqu'il manque celle du troisième mouvement, "Rêve". On ne peut qu'en déplorer la disparition, puisque dans cette pièce transparaît de manière la plus remarquable l'empreinte du futur compositeur de *Pelléas*, prémonition magnifiée par l'orchestration de Philippe Manoury spécialement conçue pour la première de cette œuvre donnée à la Cité de la Musique, le 2 février 2012, par l'orchestre Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth.

La Mer

Après l'orchestration des *Nocturnes* en 1898 et celle de *Pelléas et Mélisande* en 1901-1902, Debussy renoue avec l'orchestre en concevant durant l'été 1903, lors d'un séjour en Bourgogne, un nouveau triptyque symphonique, *La Mer*, qu'il allait intituler *Trois esquisses symphoniques*, référence explicite à l'univers pictural qu'il affectionne. Comme il l'écrit à André Messager le 12 septembre 1903, Debussy a toujours été fasciné par la mer : "*Néanmoins, j'ai conservé une passion sincère pour Elle. – Vous me direz à cela que l'Océan ne baigne pas précisément les coteaux bourguignons... ! Et que cela pourrait bien ressembler aux paysages d'atelier ! Mais j'ai d'innombrables souvenirs ; cela vaut mieux, à mon sens, qu'une réalité dont le charme pèse généralement trop lourd sur votre pensée.*" Dans un questionnaire de février 1889 où on lui demande "*Si vous n'étiez pas vous-même, qui seriez-vous ?*" – il a alors 26 ans –, il répond sans détour "*Marin*". Et une fois *La Mer* achevée, il reste fasciné par la contemplation de l'élément océanique, ainsi qu'il le confie en juillet 1915 à Désiré-Émile Inghelbrecht : "*La mer en profite pour être admirable : bleue comme une valse ; grise comme une plaque de tôle inutilisable ; le plus souvent : verte comme "la purée" dont se prive le vieux capitaine. C'est tout de même beau, plus beau que la Mer d'un certain C. D. [Claude Debussy], je le dis moi-même.*"

Au début de la composition de *La Mer*, en septembre 1903, Debussy décrit à son éditeur Jacques Durand les parties de cette œuvre nouvelle : "*I. Mer belle aux îles sanguinaires. II. Jeux de vagues. III. Le vent fait danser la mer.*" De ces trois titres, seul le deuxième devait rester inchangé. Le titre définitif du premier mouvement survient assez tardivement, puisque Debussy s'en inquiète en janvier 1905 auprès de son éditeur : "*Le titre que je vous ai donné pour le premier morceau de La Mer est-il bien : De l'aube à Midi sur la Mer ? Voilà tout à coup que je n'en suis plus sûr... Excusez-moi, il danse tant de choses contradictoires dans ma tête.*" Bien que la genèse de l'œuvre elle-même reste assez mystérieuse, Debussy ne l'évoquant que très rarement dans ses lettres, on sait qu'il en achève l'orchestration le 5 mars 1905, ainsi qu'il le note sur son brouillon orchestral.

Jacques Durand, conscient sans doute de l'importance de cette œuvre, fait orner la couverture de la partition d'une vague imitant une des trente-six vues du Mont Fuji d'Hokusai (*La Vague au large de Kanagawa*), estampe japonaise dont Debussy possédait un tirage. Publiée en juillet 1905, *La Mer* est donnée en première audition par l'Orchestre Lamoureux le 15 octobre 1905 sous la direction de Camille Chevillard. Fort déconcerté par la nouveauté, le chatolement des timbres et l'exigence de mise en place de la partition, le chef d'orchestre n'a guère rendu justice à l'œuvre et s'est plutôt employé à la "*dépecer [...] sans charité*", selon les propos mêmes de Debussy. Il faut attendre janvier 1908 pour que le public parisien réentende ce chef-d'œuvre dans toute sa splendeur, avec Debussy à la tête des Concerts Colonne.

DENIS HERLIN

1 Aujourd'hui "Morgan Library & Museum".

Première Suite d'Orchestre

Before composing symphonic works which were to leave their mark on posterity, like the *Prélude à l'après-midi d'un faune* and *La Mer*, Debussy had cut his teeth at writing orchestral music in Ernest Guiraud's composition class at the Paris Conservatoire. He was admitted in 1880 and graduated in 1884 with the cantata *L'Enfant prodigue*, having won the most prestigious award for a composer: the Premier Grand Prix de Rome. It was under the guidance of Guiraud that the young musician, then known as Achille (-Claude) rather than Claude (-Achille), became familiar with the techniques of harmony, counterpoint and orchestration. After completing an *Intermezzo* for orchestra in June 1882, he embarked on a *Première Suite d'Orchestre* (First Orchestral Suite, so named by the composer), which took at least two years to complete. Debussy submitted the second movement, entitled 'Ballet', for his examination in February 1884. Having observed the previous year that Debussy had made 'some progress' but that he 'writes his music badly', Guiraud noted with satisfaction that he had won the Second Grand Prix de Rome in June 1883 with the cantata *Le Gladiateur*. But he criticised his pupil for producing work that was 'somewhat irregular'. The other members of the jury, Ambroise Thomas, Léo Delibes and Théodore Dubois, commented on the orchestration of the *Ballet*: 'strange' (Thomas), 'original' (Delibes), 'well orchestrated' (Dubois). The last-named added: 'in all his examinations, this student presents pieces with too much of the same colour'.

In choosing to write an orchestral suite rather than a symphony, Debussy was making his contribution to a genre much in vogue at the time, in which several of his elders had distinguished themselves brilliantly, among them Guiraud with his *Suite pour orchestre*, Jules Massenet with his *Scènes de féerie* and Édouard Lalo with *Namouna*, premiered at the Palais Garnier in March 1882. Debussy admired Lalo's music and came close to his style in several passages of his last movement, *Cortège et Bacchanale*. The form of the suite offered the young Debussy a certain freedom in his choice of themes, his rhythmic style and his instrumental colours. The work's highly individual orchestration, which sometimes borders on the exotic, displays many similarities to that of *L'Enfant prodigue*.

The *Première Suite d'Orchestre*, long unknown even to specialists, was first mentioned by François Lesure in his catalogue of the composer's music, published in 1977. Lesure indicated there that the two manuscripts of the work (one for piano four hands, the other for orchestra) had been sold in 1958 and had previously belonged to the family of the painter Henry Lerolle, a close friend of Debussy's during the 1890s. It was only in 2006 that the musicologist Jean-Christophe Branger discovered the existence of two manuscripts of the *Première Suite d'Orchestre* in the collection of Robert Owen Lehman Sr., now held by The Morgan Library & Museum in New York: the version for piano four hands is complete, while the manuscript of the orchestration is not, since the third movement, *Rêve*, is lacking. One can only deplore its disappearance, for in this piece the hallmark of the future composer of *Pelléas et Mélisande* shines through most remarkably, a premonition magnified by Philippe Manoury's orchestration made specially for the work's premiere at the Cité de la Musique in Paris on 2 February 2012, given by Les Siècles conducted by François-Xavier Roth.

La Mer

After orchestrating the *Nocturnes* in 1898 and *Pelléas* in 1901-02, Debussy returned to the orchestra in the summer of 1903, during a stay in Burgundy, when he conceived a new symphonic triptych, *La Mer*, which he was to call *Trois esquisses symphoniques* (Three symphonic sketches), an explicit reference to the pictorial universe of which he was so fond. As he wrote to André Messager on 12 September 1903, Debussy had always been fascinated by the sea:

Nevertheless, I have retained a sincere passion for it. You will retort to this that the ocean doesn't exactly bathe the Burgundian hillsides! And that it might turn out just like landscapes painted in a studio! But I have countless memories; and that is better, in my opinion, than a reality whose delights generally weigh too heavily on one's thoughts.

In a questionnaire of February 1889, in which he was asked 'If you were not yourself, who would you be?' – he was twenty-six at the time – he unhesitatingly replied 'A sailor'. And once *La Mer* was finished, he remained fascinated by the contemplation of seascapes, as he told Désiré-Émile Inghelbrecht in July 1915:

The sea takes advantage of the situation to be admirable: blue like a waltz; grey like a plate of useless sheet metal; and most often green like the 'purée'² which the old captain has to do without. All the same, it is beautiful, more beautiful than *La Mer* by a certain C. D. [Claude Debussy], though I say so myself.

At the outset of composition of *La Mer*, in September 1903, Debussy described the sections of this new work to his publisher Jacques Durand: 'I. *Mer belle aux îles sanguinaires*. II. *Jeux de vagues*. III. *Le vent fait danser la mer*'.³ Of these three titles, only the second was to remain unchanged. The definitive title of the first movement came rather late in the day, since Debussy was still worried about it in a letter to Durand of January 1905: 'Is the title I gave you for the first piece of *La Mer* really "De l'aube à Midi sur la Mer"?⁴ All of a sudden I'm not so sure any more . . . Pardon me, there are so many contradictory things dancing around in my head.' Although the genesis of the work itself remains rather mysterious, since Debussy mentions it only very rarely in his letters, we know that he completed the orchestration on 5 March 1905, as he noted on his orchestral draft.

Jacques Durand, no doubt aware of the importance of this work, had the cover of the score adorned with an illustration of a wave in imitation of one of Hokusai's *Thirty-six Views of Mount Fuji (The Great Wave off Kanagawa)*, a Japanese print of which Debussy owned an impression. *La Mer* was published in July 1905 and received its first performance on 15 October of the same year from the Orchestre Lamoureux under the direction of Camille Chevillard. Thoroughly disconcerted by the innovative nature of the work, its shimmering timbres and the difficulty of keeping the score together, the conductor did it little justice and instead proceeded to 'butcher it . . . mercilessly', according to Debussy himself. It was not until January 1908 that the Parisian public had an opportunity to hear this masterpiece again in all its splendour, with the composer conducting the Concerts Colonne.

DENIS HERLIN
Translation: Charles Johnston

1 *La Mer*, which he was writing in Burgundy at the time. (Translator's note)

2 French slang of the time for absinthe. (Translator's note)

3 Calm sea in the îles sanguinaires [off Corsica]. II. Play of the waves. III. The wind makes the sea dance.

4 From dawn to noon on the sea.

Première Suite d'Orchestre

Bevor Debussy sinfonische Werke wie etwa das *Prélude à l'après-midi d'un faune* oder *La Mer* schuf, welche der Nachwelt erhalten bleiben sollten, hatte er sich in der Kompositionsklasse von Ernest Guiraud am Pariser Konservatorium im Komponieren von Orchesterwerken geübt. Debussy wurde 1880 an besagtem Konservatorium aufgenommen und verließ es 1884 wieder, nachdem er mit der Kantate *L'Enfant prodigue* die prestigeträchtigste Auszeichnung für einen Komponisten überhaupt erhalten hatte, nämlich den ersten Hauptpreis des sog. Rompreises (Premier Grand Prix de Rome). Unter Guirauds Leitung machte sich der junge Musiker, der damals noch den Vornamen Achille trug, mit den Techniken des Komponierens und der Orchestrierung vertraut. Nachdem er im Juni 1882 ein *Intermezzo pour orchestre* fertiggestellt hatte, begann er mit der *Première Suite d'Orchestre* (Erste Orchestersuite), deren Niederschrift sich über mindestens zwei Jahre hinzog. Bei der Prüfung im Februar 1884 reichte Debussy den zweiten Satz mit dem Titel „Ballet“ ein. Guiraud, der im Jahr zuvor bemerkt hatte, dass Debussy „durchaus Fortschritte“ gemacht habe, aber dass sein „Tonsatz schlecht“ sei, nahm mit Genugtuung zur Kenntnis, dass der junge Komponist im Juni 1883 mit seiner Kantate *Le Gladiateur* den zweiten Hauptpreis des Rompreises (Deuxième Grand Prix de Rome) gewonnen hatte. Er warf Debussy jedoch vor, seine Arbeit sei „ein wenig unregelmäßig“. Die anderen Jurymitglieder, Ambroise Thomas, Léo Delibes und Théodore Dubois, bewerteten die Orchestrierung des „Ballets“ als „seltsam“ (Thomas), „originell“ (Delibes), aber auch „gut orchestriert“ (Dubois). Letzterer bemerkte zudem: „Dieser Student reicht bei allen Prüfungen Stücke ein, die zu gleichfarbig sind.“

Mit seiner Entscheidung, eine Orchestersuite anstelle einer Sinfonie zu komponieren, folgte Debussy einer damals beliebten Musikgattung, in welcher sich etwa Guiraud mit seiner *Suite pour orchestre*, Jules Massenet mit seinen *Scènes de féerie* oder auch Édouard Lalo mit seiner im März 1882 im Palais Garnier uraufgeführten Ballettsuite *Namouna* glänzend hervorragen hatten. Als Bewunderer von Lalos Musik näherte sich Debussy in mehreren Passagen von „Cortège et Bacchanale“, dem letzten Satz seiner *Première Suite d'Orchestre*, deren Stil an. Die Form der Suite bot dem jungen Debussy also eine gewisse Freiheit bei der Wahl der Themen, der rhythmischen Gestaltung und den instrumentalen Klangfarben. Die höchst spezifische, manchmal ans Exotische grenzende Orchestrierung des Werkes weist viele Ähnlichkeiten mit derjenigen von Debussys Kantate *L'Enfant prodigue* auf.

Die von der Fachwelt lange Zeit ignorierte *Première Suite d'Orchestre* wurde erstmals von François Lesure in dem von ihm 1977 erstellten Werkverzeichnis erwähnt. Lesure gab an, dass die beiden Autografe dieses Werks (das eine für Klavier zu vier Händen, das andere für Orchester) 1958 zum Verkauf angeboten wurden, nachdem sie zuvor im Besitz der Familie des Malers Henry Lerolle waren; Letzterer war in den 1890er-Jahren ein enger Vertrauter Debussys. Erst 2006 entdeckte der Musikwissenschaftler Jean-Christophe Branger die Existenz von zwei Manuskripten der *Première Suite d'Orchestre* in der in der New Yorker Pierpont Morgan Library verwahrten Sammlung von Robert O. Lehman. Es handelte sich um ein vollständiges Manuskript einer Fassung für Klavier zu vier Händen sowie ein unvollständiges Manuskript der Orchestrierung, da die Orchestrierung des dritten Satzes, „Rêve“ (Traum), fehlt. Man kann diesen Verlust nur bedauern, denn in diesem Stück erscheint die „Handschrift“ des späteren Komponisten von *Pelléas et Mélisande* schon am deutlichsten. Philippe Manoury hat dieses sich kompositorisch „Abzeichnende“ in seiner speziell für die Uraufführung des Werks am 2. Februar 2012 in der Pariser Cité de la Musique durch das Orchester Les Siècles, unter der Leitung von François-Xavier Roth, eingerichteten Orchestrierung des Satzes wunderbar aufgenommen und erhöht.

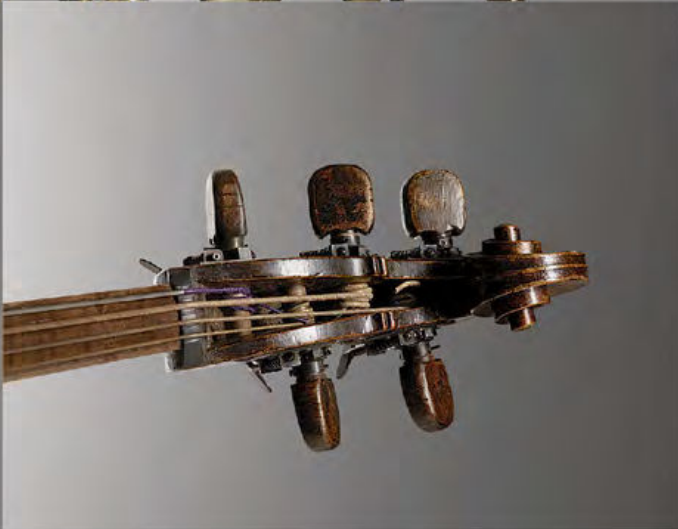
La Mer

Nach der Orchestrierung der *Nocturnes* im Jahr 1898 sowie der von *Pelléas et Mélisande* 1901-1902 kehrte Debussy zur Orchestermusik zurück, als er im Sommer 1903 während eines Aufenthalts in Burgund *La Mer*, ein neues dreiteiliges sinfonisches Werk entwarf, dem er den Untertitel *Trois esquisses symphoniques* (Drei sinfonische Skizzen) gab, eine ausdrückliche Anspielung auf die Malerei, welcher der Komponist so sehr zugeneigt war. Wie Debussy am 12. September 1903 an André Messager schrieb, war er schon immer vom Meer fasziniert: „Nichtsdestotrotz habe ich eine aufrichtige Leidenschaft für [die See] bewahrt. – Nun werden Sie mir sagen, dass der Ozean nicht gerade die burgundischen Rebhänge umspült ...! Und dass das Ganze wohl den im Atelier gemalten Landschaften gleichen könnte! Aber ich habe unzählige Erinnerungen; das taugt meiner Meinung nach mehr als eine Wirklichkeit, deren Zauber im Allgemeinen zu schwer auf den Gedanken lastet.“ Auf die ihm in einem Fragebogen vom Februar 1889 gestellte Frage, in welcher es hieß: „Wenn Sie nicht Sie selbst wären, wer oder was wären Sie dann gern?“, antwortete der damals sechszwanzig Jahre alte Debussy ohne Umschweife „Seemann“. Und auch nach der Vollendung von *La Mer* blieb die von der See ausgehende Faszination bestehen, wie der Komponist im Juli 1915 Désiré-Émile Inghelbrecht anvertraute: „Das Meer nutzt die Gelegenheit, um bewundernswert zu erscheinen: blau wie ein Walzer; grau wie eine unbrauchbare Blechplatte, meist grün wie der pure Absinth, von dem sich der alte Kapitän fernhält. Dennoch ist es schön, schöner als *La Mer* von einem gewissen C. D. [Claude Debussy], das sage ich selbst.“

Zu Beginn der Komposition von *La Mer* im September 1903 beschrieb Debussy seinem Verleger Jacques Durand die einzelnen Teile dieses neuen Werkes folgendermaßen: „I. Mer belle aux îles sanguinaires [Ruhige See vor den Îles Sanguinaires]. II. Jeux de vagues [Spiel der Wellen]. III. Le vent fait danser la mer [Der Wind lässt das Meer tanzen]“. Von diesen drei Titeln sollte nur der zweite unverändert bleiben. Der endgültige Titel des ersten Satzes wurde erst relativ spät festgelegt, da Debussy im Januar 1905 gegenüber seinem Verleger seine Unsicherheit zum Ausdruck brachte: „Der Titel, den ich Ihnen für das erste Stück von *La Mer* angegeben habe, lautet doch wohl *De l'aube à Midi sur la mer* [Von der Morgendämmerung bis zum Mittag auf dem Meer]? Da bin ich mir plötzlich nicht mehr sicher ... Entschuldigen Sie, in meinem Kopf tanzen so viele widersprüchliche Dinge herum.“ Obwohl die Entstehungsgeschichte des Werkes selbst ziemlich im Dunklen liegt, da Debussy es in seiner Korrespondenz nur selten erwähnte, so weiß man doch, dass er die Orchestrierung am 5. März 1905 abschloss, wie er auf seinem Orchesterentwurf vermerkte.

Jacques Durand war sich der Bedeutung dieses Werkes wahrscheinlich bewusst und ließ daher das Deckblatt des Notendrucks mit einer Woge illustrieren, einer Nachschöpfung einer der *36 Ansichten des Berges Fuji* von Katsushika Hokusai (*Die große Welle vor Kanagawa*), einem japanischen Farbholzschnitt, von dem Debussy einen Abzug besaß. *La Mer* wurde im Juli 1905 veröffentlicht und am 15. Oktober 1905 vom Orchester Lamoureux unter der Leitung von Camille Chevillard uraufgeführt. Der Dirigent, der von der Neuheit, den schillernden Klangfarben und der anspruchsvollen Umsetzung der Komposition völlig überfordert war, wurde dem Werk kaum gerecht und bemühte sich stattdessen, es „ohne Nachsicht [...] zu zerlegen“, wie Debussy selbst es ausdrückte. Erst im Januar 1908 konnte das Pariser Publikum dieses Meisterwerk wieder in seiner ganzen Pracht vernehmen, mit dem von Debussy höchstpersönlich dirigierten Orchester der Concerts Colonne.

DENIS HERLIN
Übersetzung: Hilla Maria Heintz



LES SIÈCLES - FRANÇOIS-XAVIER ROTH - Discography
All titles available in digital format (download and streaming)

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphony no. 3 'Eroica'
 with ÉTIENNE NICOLAS MÉHUL
 Les Amazones, Overture
 CD HMM 902421



Symphony no. 5
 with FRANÇOIS-JOSEPH GOSSEC
 Symphonie à 17 parties
 CD HMM 902423



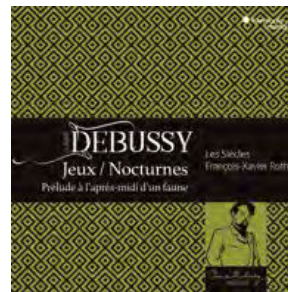
HECTOR BERLIOZ
Harold en Italie / Les Nuits d'été
 Tabea Zimmermann, viola
 Stéphane Degout, baritone
 CD HMM 902634



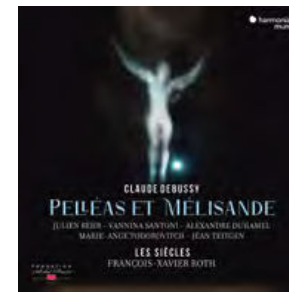
Symphonie fantastique
Les Francs-Juges, Overture
 CD HMM 902644



CLAUDE DEBUSSY
Jeux / Nocturnes
Les Cris de Paris, Geoffroy Jourdain
 CD HMM 905291



Pelléas et Mélisande
 Julien Behr, Vannina Santoni,
 Alexandre Duhamel...
 CD HMM 905352.54



GUSTAV MAHLER
Titan ('Symphony no. 1')
 Hamburg / Weimar 1893-94 Version
 CD HMM 905299



Symphony no. 4
 Sabine Devieilhe, soprano
 CD HMM 905357



MAURICE RAVEL

**Piano concertos
Mélodies**

Cédric Tiberghien, Stéphane Degout

CD HMM 902612

Daphnis & Chloé

Ensemble Aedes

CD HMM 905280

Ma Mère l'Oye

Le Tombeau de Couperin

Shéhérazade

CD HMM 905281

La Valse

with MODEST MUSSORGSKY

Les Tableaux d'une exposition

(orch. Ravel)

CD HMM 905282



Ballets Russes

IGOR STRAVINSKY

Le Sacre du printemps,

Petrouchka,

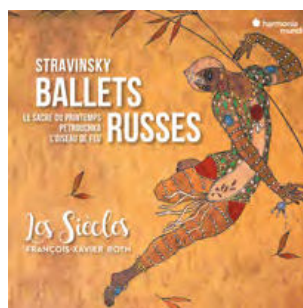
L'Oiseau de feu

with GLAZUNOV, ARENSKY,

GRIEG...

Les Orientales

2CDs HMX 2905342.43



TO BE RELEASED

CAMILLE SAINT-SAËNS

Poèmes symphoniques

Le Carnaval des animaux

L'Assassinat du duc de Guise



Partenaire privilégié de l'orchestre
Les Siècles, le Conseil départemental



de l'Aisne soutient l'action de
François-Xavier Roth
dans toutes ses dimensions

artistiques et pédagogiques :

Jeune Symphonie de l'Aisne,

Orchestres Démonos,

Cité de la musique et de la danse

de Soissons, Festival de Laon, etc.

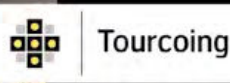
ADAMA ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT
DES ACTIVITÉS MUSICALES DANS L' AISNE



Tourcoing aime la musique...

...toutes les musiques

Music Band, Conservatoire à Rayonnement Départemental, Chorale Séniors,
Tourcoing Jazz Festival, Grand Mix, Fanfares, Atelier Lyrique, Carillon



Les Siècles sont en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, association subventionnée par la Ville de Tourcoing, la Région Hauts-de-France, le Département du Nord et le Ministère de la Culture et de la Communication.
À compter de la saison 2022-2023, Les Siècles sont en résidence au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.
La Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir est le mécène principal de l'orchestre.

L'ensemble est depuis 2010 conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil Départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la Musique de Soissons.

L'orchestre est soutenu depuis 2018 par la Région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement.
L'orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la Ville de Nanterre et du Département des Hauts-de-Seine.
L'orchestre est artiste associé permanent au Théâtre de Nîmes, artiste en résidence au Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale, au Théâtre-Sénart et au Festival Les Musicales de Normandie.
L'orchestre est soutenu par la Caisse des Dépôts et Consignations, mécène principal du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, par la Fondation SNCF pour la Jeune Symphonie de l'Aisne, par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM.

Les Siècles sont membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association Française des Orchestres et membre associé du SPPF.



François-Xavier Roth et les musiciens des Siècles remercient pour leur soutien indéfectible :
Les Siècles and François-Xavier Roth thank for their support :

Francis Maréchal et toutes les équipes de la Fondation Royaumont et de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret,
Frédéric Oudéa, Caroline Guillaumin, Hafida Guenfou-Duval, Ulrich Mohrle et toutes les équipes de la Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, Doriane Bécue, Peter Maenhout, Christophe Desbonnet, Gérald Darmanin, Jean-Marie Vuylsteker, Marie-France Berthet, Pierre Hoppé et la ville de Tourcoing, Hilaire Multon, Pierre Haramburu, Nicolas Guinet et la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France, Xavier Bertrand et la région Hauts-de-France, Jean-Michel Verneiges, François Rampelberg, Nicolas Fricoteaux et le département de l'Aisne, Catherine Delepelaire et la Fondation Échanges & Bibliothèques, Jean-Philippe Thiellay et le Centre National de la Musique.

harmonia mundi, la **ⓑ**outique en ligne

Latest news, new releases & online store are on:
Toute l'actualité du label, toutes les nouveautés, la boutique sont sur :
harmoniamundi.com



harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 2013 © 2022

Enregistrements Les Siècles

réalisés en 2012 à l'Accademia Nazionale di Santa-Cecilia, Rome,
à la Cité de la musique, Paris,
et à l'Abbaye de Royaumont

Direction artistique, prise de son, montage et mixage : Jiri Heger,
assisté d'Anne Sophie Versnaeyen

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Illustration : Ivan Aivazovsky, *The Black Sea*, 1881,
Tretyakov Gallery, Moscow, Russie, Bridgeman Images

Photos © Les Siècles

Maquette : Atelier harmonia mundi

harmoniamundi.com

boutique.harmoniamundi.com

store.harmoniamundi.com

www.lessiecles.com